

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

21 janvier 2004

PROJET DE LOI SPÉCIALE
portant diverses modifications en matière de
législation électorale**AMENDEMENTS**

présentés après le dépôt du rapport

N° 35 DE MM. VERHERSTRAETEN ET TANT

Art. 2bis (nouveau)

Insérer un article 2bis, libellé comme suit :*« Dans l'article 24bis de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, il est inséré un § 1^{er}bis, libellé comme suit :**«§ 1^{er}bis. Sans préjudice des dispositions du § 1^{er}, nul ne peut se porter simultanément candidat pour les élections du Conseil régional wallon ou du Conseil flamand et pour les élections des Chambres législatives fédérales ou du Parlement européen, si ces élections ont lieu le même jour.*

Documents précédents :

Doc 51 **0584/ (2003/2004) :**001 : Projet de loi.
002 : Amendement.
003 : Avis du Conseil d'État.
004 et 005 : Amendements.
006 : Rapport.BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

21 januari 2004

ONTWERP VAN BIJZONDERE WET
houdende verschillende wijzigingen
van de kieswetgeving**AMENDEMENTEN**

voorgesteld na de indiening van het verslag

Nr. 35 VAN DE HEREN VERHERSTRAETEN EN TANT

Art. 2bis (nieuw)

Een artikel 2bis invoegen, luidend als volgt :*«Art. 2bis. — In artikel 24bis van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen wordt een § 1bis ingevoegd, luidend als volgt :**«§ 1bis. Onverminderd de bepalingen van § 1 mag niemand zich tegelijk verkiesbaar stellen voor de verkiezingen van de Vlaamse Raad of de Waalse Gewestraad en de verkiezingen van de federale Wetgevende Kamers of het Europees Parlement wanneer deze verkiezingen op dezelfde dag plaatshebben.*

Voorgaande documenten :

Doc 51 **0584/ (2003/2004) :**001 : Wetsontwerp.
002 : Amendement.
003 : Raad van State.
004 en 005 : Amendementen.
006 : Verslag.

Le candidat acceptant qui enfreint cette interdiction est passible des peines prévues par l'article 202 du Code électoral. Son nom est radié de toutes les listes sur lesquelles il figure conformément à l'article 118, alinéas 7 et 8, du Code électoral.».

JUSTIFICATION

Le présent amendement tend à interdire les candidatures doubles ou multiples en cas d'élections simultanées pour le Conseil de la Région wallonne ou le Conseil flamand, d'une part, et pour les chambres législatives fédérales ou le Parlement européen, d'autre part.

À l'heure actuelle, il est parfaitement possible d'être candidat et d'être élu dans plusieurs assemblées en cas d'élections simultanées. Il n'y a que pour l'élection des chambres législatives fédérales que l'on ne peut être à la fois candidat à la Chambre et au Sénat. En revanche, rien ne s'oppose à ce que l'on soit à la fois candidat aux élections pour les conseils de région, d'une part, et aux élections pour les chambres législatives fédérales ou pour le Parlement européen, d'autre part, lorsque ces élections ont lieu en même temps.

Pourtant, la qualité de membre d'un conseil de région est notamment incompatible avec celle de député fédéral, de sénateur ou de membre du Parlement européen.

Étant donné qu'une personne élue pour deux ou plusieurs mandats entre lesquels il existe une incompatibilité constitutionnelle ou légale ne peut exercer qu'un mandat, elle doit se faire remplacer pour les autres mandats.

Le rôle de l'électeur s'en trouve affaibli. Les électeurs qui ont voté pour un candidat élu dans plus d'une assemblée doivent constater après les élections que l'intéressé ne peut exercer qu'un mandat et qu'il doit se faire remplacer pour le ou les autres mandats par un suppléant pour lequel les électeurs n'ont pas voté. Ceux-ci ont dès lors l'impression d'être trompés.

Qui plus est, la candidature double ou multiple en cas d'élections simultanées crée une discrimination tant pour les électeurs que pour les candidats. Les électeurs sont traités différemment parce qu'il leur est possible d'évaluer la portée de leur vote pour les candidats briguant un mandat dans une seule assemblée mais non pour les candidats briguant un mandat dans plus d'une assemblée. Les candidats à plus d'une assemblée sont traités plus favorablement du fait qu'ils disposent de plus de moyens pour mener leur campagne électorale et parce qu'ils pourront choisir, le cas échéant, quel mandat ils exerceront.

Tel est également l'avis de la Cour d'arbitrage qui, dans son arrêt n° 73/2003 du 26 mai 2003, a annulé la possibilité de double candidature pour la Chambre et le Sénat qui avait été instaurée par l'article 6 de la loi du 13 décembre 2002 portant diverses modifications en matière de législation électorale. La Cour motive cette annulation comme suit :

De bewilligende kandidaat die deze verbodsbepaling overtreedt, is strafbaar met de straffen bepaald bij artikel 202 van het Kieswetboek. Zijn naam wordt geschrapt van alle lijsten waarop hij voorkomt overeenkomstig de bepalingen van artikel 118, zevende en achtste lid, van het Kieswetboek.».

VERANTWOORDING

Dit amendement beoogt de dubbele of meervoudige kandidaatstelling onmogelijk te maken bij gelijktijdige verkiezingen voor de Vlaamse Raad of de Waalse Gewestraad enerzijds en de verkiezingen van de federale Wetgevende Kamers of het Europees Parlement anderzijds.

Thans is het mogelijk bij gelijktijdige verkiezingen voor meer dan één assemblee kandidaat te zijn en verkozen te worden. Alleen voor de verkiezingen van de federale Wetgevende Kamers kan niemand tegelijkertijd kandidaat zijn voor Kamer en Senaat. Het is echter wel mogelijk om tegelijk kandidaat te zijn voor de verkiezingen van de Gewestraden enerzijds en de verkiezingen van de federale Wetgevende Kamers of het Europees Parlement anderzijds wanneer deze verkiezingen op dezelfde dag plaatshebben.

Nochtans is de hoedanigheid van lid van een Gewestraad onder meer onverenigbaar met die van lid van de Kamer van volksvertegenwoordigers, van de Senaat en het Europees Parlement.

Vermits een verkozene voor twee of meer mandaten tussen dewelke een grondwettelijke of wettelijke onverenigbaarheid geldt, slechts én mandaat kan opnemen dient hij zich voor de andere mandaten te laten vervangen.

Voor de inspraak van de kiezer is dit geen goede zaak. Kiezers die hun stem hebben uitgebracht van een kandidaat die verkozen is verklaard voor meer dan één assemblee, moeten na de verkiezingen vaststellen dat betrokkene slechts één mandaat kan opnemen en zich voor de andere moet laten vervangen door een opvolger voor wie de kiezers niet hebben gestemd. De kiezer houdt hieraan de indruk over dat hij wordt misleid.

Tevens doet de dubbele of meervoudige kandidaatstelling bij gelijktijdige verkiezingen een discriminatie van zowel kiezers als kandidaten ontstaan. De kiezers onderling worden verschillend behandeld doordat zij hun stem kunnen inschatten voor kandidaten die voor één assemblee kandidaat zijn, maar niet voor kandidaten die voor meer dan één assemblee kandidaat zijn. Kandidaten die zich voor meer dan één assemblee kandidaat stellen worden gunstiger behandeld doordat zij over meer middelen kunnen beschikken om hun verkiezingscampagne te voeren en doordat zij in voorkomend geval kunnen kiezen welk mandaat zij opnemen.

Dit is ook de mening van het Arbitragehof dat in zijn arrest nr. 73/2003 van 26 mei 2003 de dubbele kandidaatstelling voor Kamer en Senaat die was ingevoerd door artikel 6 van de wet van 13 december 2002 houdende verschillende wijzigingen van de kieswetgeving, heeft vernietigd. Het Hof motiveert deze vernietiging als volgt :

«La mesure attaquée est de nature à tromper l'électeur puisqu'il ne peut pas apprécier l'effet utile de son vote. En outre, elle avantage sans justification raisonnable les candidats qui peuvent bénéficier de la double candidature.»

Bien que la Cour d'arbitrage ne se soit pas prononcée dans son arrêt sur une double candidature lors d'élections simultanées autres que les élections de la Chambre et du Sénat, il peut cependant en être déduit qu'une double candidature peut entraîner une inégalité de traitement des candidats et placer l'électeur dans une situation où il n'est plus en mesure de voter en connaissance de cause, ce qui a pour effet de diminuer son influence.

Une candidature double ou multiple lors d'élections simultanées ne favorise pas non plus la transparence de la politique. Du fait de la candidature double ou multiple et du nombre considérable de «faux candidats», l'électeur éprouve plus de difficultés à suivre les élections.

Or, dans une démocratie représentative, les élections sont le moment par excellence de participation à la vie politique.

Pour ces raisons, le présent amendement prévoit que quiconque se présente aux élections d'un des conseils régionaux ne peut pas être simultanément candidat aux élections des Chambres législatives fédérales ou du Parlement européen, lorsque ces élections ont lieu le même jour.

À cet effet, un nouveau paragraphe est inséré dans l'article 24bis de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, qui règle les conditions d'éligibilité et les incompatibilités pour le Conseil régional wallon et le Conseil flamand. En insérant cette nouvelle disposition à cet endroit, l'auteur entend préciser clairement qu'il ne s'agit pas seulement d'une condition de candidature, mais aussi d'une condition d'éligibilité, certes avec la restriction importante que cette condition s'applique uniquement lorsque les élections du Conseil régional wallon et du Conseil flamand coïncident avec celles des Chambres législatives fédérales ou du Parlement européen. Lorsque ces élections ne sont pas organisées simultanément, il ne peut y avoir ni inégalité de traitement des candidats ni mystification de l'électeur.

Une disposition analogue est insérée dans la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises.

N° 36 DE MM. VERHERSTRAETEN ET TANT

Art. 16bis (nouveau)

Insérer un article 16bis, libellé comme suit :

«Dans l'article 12 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, il est inséré un § 1^{er}bis, libellé comme suit :

«De bestreden maatregel is van die aard dat de kiezer kan worden misleid vermits hij het nuttig effect van zijn stem niet kan inschatten en de maatregel bevoordeelt, zonder redelijke verantwoording, de kandidaten die de dubbele kandidatuur kunnen genieten.»

Hoewel het Arbitragehof zich in het arrest niet heeft uitgesproken over een dubbele kandidaatstelling bij andere gelijktijdige verkiezingen dan die van Kamer en Senaat, kan er toch uit afgeleid worden dat een dubbele kandidaatstelling een ongelijke behandeling van kandidaten tot gevolg kan hebben en de kiezer niet met de kennis van zaken kan kiezen en zijn invloed hierdoor vermindert.

Tevens komt een dubbele of meervoudige kandidatuurstelling bij gelijktijdige verkiezingen de transparantie van het politieke gebeuren niet ten goede. De dubbele of meervoudige kandidaatstelling en het aanzienlijk aantal «schijnkandidaten» maken het voor de kiezer er niet gemakkelijk op om de verkiezingen te volgen. Nochtans zijn in een representatieve democratie verkiezingen het inspraakmoment bij uitstek.

Om deze redenen bepaalt dit amendement dat wie zich kandidaat stelt voor de verkiezingen van één van de Gewestraden niet tegelijk kandidaat kan zijn voor de verkiezingen van de federale Wetgevende Kamers of van het Europees Parlement wanneer deze verkiezingen op dezelfde dag plaatsvinden.

Hiertoe wordt in artikel 24bis van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, dat de verkiesbaarheidsvoorwaarden en onverenigbaarheden voor de Vlaamse Raad en de Waalse Gewestraad regelt, een nieuwe paragraaf ingevoegd. Door het op deze plaats op te nemen wil de indiener duidelijk maken dat het niet alleen gaat om een voorwaarde inzake kandidaatstelling, maar ook een voorwaarde van verkiesbaarheid, weliswaar met de belangrijke beperking dat deze voorwaarde uitsluitend van toepassing is in de situatie dat de verkiezingen voor Vlaamse Raad en de Waalse Gewestraad samenvallen die van de federale Wetgevende Kamers of die van het Europees Parlement. Wanneer deze verkiezingen niet gelijktijdig georganiseerd worden, kan van een ongelijke behandeling van kandidaten en misleiding van de kiezer geen sprake zijn.

Een gelijkaardige bepaling wordt ingevoegd in de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen.

Nr. 36 VAN DE HEREN VERHERSTRAETEN EN TANT

Art. 16bis (nieuw)

Een artikel 16bis invoegen, luidend als volgt :

«Art. 16bis. — In artikel 12 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen wordt een § 1bis ingevoegd, luidend als volgt :

«§ 1^{er}bis. Sans préjudice des dispositions du § 1^{er}, nul ne peut se porter simultanément candidat pour les élections du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale et pour les élections des Chambres législatives fédérales, du Conseil flamand ou du Parlement européen, si ces élections ont lieu le même jour.

Le candidat acceptant qui enfreint cette interdiction est passible des peines prévues par l'article 202 du Code électoral. Son nom est radié de toutes les listes sur lesquelles il figure conformément à l'article 118, alinéas 7 et 8, du Code électoral.».

JUSTIFICATION

Voir la justification de l'amendement n° 35.

N° 37 DE M. BOURGEOIS

Art. 17

Remplacer l'alinéa 4 proposé par l'alinéa suivant :

« Aucune liste ne peut comprendre un nombre de candidats titulaires supérieur à 72. »

JUSTIFICATION

L'article 14 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises dispose que : « Seuls les électeurs qui n'émettent pas leur suffrage en faveur d'une liste de candidats appartenant au groupe linguistique français conformément à l'article 17 sont électeurs des membres bruxellois du Conseil flamand visés à l'article 24, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, de la loi spéciale. »

L'article 18, alinéa 2, de la même loi est libellé comme suit : « Les listes présentées en vertu de l'article 16^{ter} apparaissent dans la partie du bulletin relative aux listes des candidats au Conseil appartenant au groupe linguistique néerlandais et, plus précisément, après celles-ci. » L'article 16^{ter} traite de l'élection des membres bruxellois du Conseil flamand.

Cela signifie concrètement que l'électeur doit tout d'abord faire un choix entre les listes néerlandophones ou francophones pour l'élection des membres du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale. À Bruxelles, le vote est exclusivement électronique. C'est seulement après que l'électeur a opté pour les listes néerlandophones du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale qu'il est aiguillé vers les listes pour l'élection des membres bruxellois du Conseil flamand.

L'article 17 du projet modifie les alinéas 1^{er} et 2 de l'article 16^{bis}, § 1^{er}, de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux

«§ 1bis. Onverminderd de bepalingen van § 1 mag niemand zich tegelijk verkiesbaar stellen voor de verkiezingen van de Brusselse Hoofdstedelijke Raad en de verkiezingen van de federale Wetgevende Kamers, van de Vlaamse Raad of van het Europees Parlement wanneer deze verkiezingen op dezelfde dag plaatshebben.

De bewilligende kandidaat die deze verbodsbepaling overtreedt, is strafbaar met de straffen bepaald bij artikel 202 van het Kieswetboek. Zijn naam wordt geschrapt van alle lijsten waarop hij voorkomt overeenkomstig de bepalingen van artikel 118, zevende en achtste lid, van het Kieswetboek.».

VERANTWOORDING

Zie verantwoording bij amendement nr. 35.

Servais VERHERSTRAETEN (CD&V)
Paul TANT (CD&V)

Nr. 37 VAN DE HEER BOURGEOIS

Art. 17

Het vierde voorgestelde lid vervangen door :

«Geen enkele lijst mag een aantal kandidaat-titularissen bevatten dat groter is dan 72.».

VERANTWOORDING

Artikel 14 van de Bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen stelt : «Alleen kiezers die hun stem niet uitbrengen op een lijst van kandidaten die overeenkomstig artikel 17 tot de Franse taalgroep behoren, kunnen eveneens de Brusselse leden van de Vlaamse Raad bedoeld in artikel 24, § 1, eerste lid, 2^o, van de bijzondere wet verkiezen.»

Artikel 18, tweede lid, van dezelfde wet luidt : «De lijsten die met toepassing van artikel 16^{ter} worden voorgedragen, staan in het deel van het stembiljet met de lijsten van de kandidaten voor de raad die tot de Nederlandse taalgroep behoren en meer bepaald erna». Artikel 16^{ter} handelt over de verkiezing van de Brusselse leden van de Vlaamse Raad.

Concreet wil dit alles zeggen dat de kiezers eerst een keuze moeten maken voor de Nederlandstalige of Franstalige lijsten voor de verkiezing van de leden van de Brusselse Hoofdstedelijke Raad. In Brussel wordt enkel met de computer gestemd. Alleen wanneer de kiezer heeft geopteerd voor de Nederlandstalige lijsten van de Brusselse Hoofdstedelijke Raad wordt hij doorgelinkt naar de lijsten voor de verkiezing van de Brusselse leden van de Vlaamse Raad.

Het artikel 17 van het ontwerp wijzigt het eerste en het tweede lid van artikel 16^{bis}, § 1, van Bijzondere wet van 12 januari

institutions bruxelloises, en y insérant notamment la disposition suivante : « Aucune liste ne peut comprendre un nombre de candidats titulaires supérieur à celui des membres à élire. »

Cela signifie que les partis néerlandophones ne peuvent présenter que 17 candidats effectifs pour l'élection du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale, tandis que les francophones peuvent en présenter 72. Si un parti peut présenter un nombre supérieur de candidats, il va de soi que ce parti a également plus de chances d'attirer l'électeur. Les listes francophones se trouvent ainsi avantagées.

On pourrait affirmer à juste titre, que cet avantage n'influe pas sur la répartition du nombre de sièges entre les francophones et les néerlandophones, parce que cette répartition est déjà fixée : ces groupes comptent respectivement 72 et 17 membres.

Pourtant, cet avantage défavorise les partis flamands qui ont un pendant idéologique francophone. Le fait que la liste MR compte 72 candidats effectifs et que la liste VLD n'en comprenne que 17 accroît le risque que l'électeur bruxellois qui souhaite exprimer un vote libéral aboutisse plus rapidement sur la liste MR que sur la liste VLD.

Ce même électeur libéral bruxellois ne pourra plus voter ensuite pour le VLD pour l'élection des membres du Conseil flamand.

Le VLD subit ainsi une discrimination par suite du dépôt d'un projet par un ministre VLD.

1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen. Onder andere volgende bepaling wordt ingevoerd: «Geen enkele lijst mag een aantal kandidaat-titularissen bevatten dat groter is dan het aantal te verkiezen kandidaten.»

Dit wil zeggen dat de Nederlandstalige partijen maar 17 effectieve kandidaten mogen voordragen, terwijl de Franstaligen 72 kandidaten mogen voordragen voor de verkiezing van de Brusselse Hoofdstedelijke Raad. Wanneer een partij meer kandidaten mag voordragen, spreekt het toch voor zich dat deze partij ook meer kans heeft om de kiezer aan te trekken. Zodoende worden de Franstalige lijsten bevoordeeld.

Op zich kan men, terecht, stellen dat deze bevoordeling geen invloed heeft op de verdeling van het aantal zetels tussen Franstaligen en Nederlandstaligen omdat deze verdeling reeds vastligt, nl. respectievelijk 72 en 17 leden.

Echter, deze bevoordeling speelt in het nadeel van de Vlaamse partijen die een Franstalige ideologische tegenvoeter hebben. Doordat de MR-lijst 72 effectieve kandidaten heeft en de VLD-lijst maar 17, neemt de kans toe dat de Brusselse kiezer die een liberale stem wil uitbrengen sneller terechtkomt bij de MR-lijst dan bij de VLD-lijst.

Diezelfde Brusselse liberale kiezer kan vervolgens niet meer stemmen voor de VLD voor de verkiezing van de leden van de Vlaamse Raad.

Zodoende wordt de VLD gediscrimineerd door het ontwerp van een VLD-minister.

Geert BOURGEOIS (N-VA)